



Les jardins au Moyen Âge

PARCOURS
Avril 2008

Musée National
thermes & hôtel de Cluny
du Moyen Âge

6 place Paul Painlevé, 75005 Paris
Service culturel. Tél. 01 53 73 78 16
www.musee-moyenage.fr



Quelle que soit l'époque (du V^e au XV^e siècle), quels que soient les domaines (sculpture, peinture, vitrail, tissu et tapisserie, enluminure, orfèvrerie...), l'homme médiéval a exprimé dans son activité artistique et artisanale sa communion avec la nature et son plaisir de retrouver le printemps, la "reverdie".

Toutes les catégories des végétaux qui ornent le jardin médiéval sont représentées, que leur fonction soit thérapeutique (les simples ou plantes médicinales), alimentaire (les arbres fruitiers ou les légumes du potager), d'assaisonnement (les plantes aromatiques, les épices), ou décorative.

Les plantes ont également une signification symbolique, religieuse ou profane. Ainsi la rose, la fleur préférée au Moyen Âge, en raison de sa beauté et de son parfum, a une symbolique ambivalente. Sans épines, elle évoque le Paradis avant la Chute. La rose est le plus souvent associée à la Vierge Marie, tantôt blanche pour célébrer sa virginité, tantôt rouge pour évoquer sa charité et sa compassion. Cependant, la rose est aussi le symbole de l'amour terrestre et du plaisir sensuel.

L'image du végétal est plus ou moins réaliste suivant l'époque et les techniques. Chaque plante est représentée à son meilleur moment, en fleur et en fruit ; l'ensemble de toutes les plantes produit un tableau merveilleux, idéal, rêvé.



SALLE 8 ■ **Adam.** Paris, après 1258 ; provient de Notre-Dame de Paris ; pierre polychrome ; Cl. 11657

»»» Le figuier, arbre de la sagesse et de la paix dans la tradition biblique, déploie ses feuilles pour couvrir la nudité d'Adam après la faute.

SALLE 11 ■ **Clef de voûte : masque humain feuillu.** Ile-de-France, XIII^e siècle ; pierre ; Cl. 18694

»»» Un masque à faciès humain émerge d'une couronne de feuilles de chêne qui prolonge ses traits. Les "têtes de feuilles", fréquentes dans l'architecture gothique, évoquent par l'osmose qu'elles réalisent entre l'homme et la nature, l'attraction pour les forces obscures et mystérieuses de la forêt, monde à la fois hostile et protecteur.

■ **Chapiteau orné de scènes de la Genèse.** Catalogne, fin du XII^e siècle ; calcaire ; Cl. 18999

Sur une des faces de ce chapiteau historié, la scène de la Chute relate comment, alors que Dieu a ordonné à Adam et Eve de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance, le couple succombe sous la pression du serpent tentateur enroulé autour de l'arbre.

SALLE 12 ■ **Les Vendanges.** Pays-Bas du Sud, début du XVI^e siècle ; tapisserie, laine et soie ; Cl. 21541

»»» À gauche, sur fond de mille fleurs, c'est le foulage et le pressurage des grappes de raisin, tandis qu'à droite c'est la cueillette du raisin. Au milieu des échals de vigne, les vendangeurs s'activent avec leurs serpettes, leurs paniers d'osier et leurs hottes ; une petite serpette, jouet en plomb-étain (Cl. 17859) est présentée dans la vitrine voisine. A l'extrême droite, se dessine une scène galante. Dans un jardin d'amour évoqué par un treillis recouvert de roses *centifolia* et par un dressoir sur lequel sont disposés gobelets et aiguière, une jeune femme est assise sur une banquette de gazon et semble se faire conter fleurette, abritée sous une pergola.

■ **Coffret.** Flandre, fin du XIV^e siècle ; âme de bois, cuir moulé, incisé, estampé avec polychromie ; Cl. 17506

Ce coffret, dont l'iconographie mêle scènes courtoises et dévotion à la Vierge, est très vraisemblablement un présent de mariage ou de fiançailles. Sur les côtés, les couples sont assis dans une prairie piquée de fleurs stylisées et, à l'intérieur du couvercle, la Vierge et l'Enfant sont assis dans un enclos délimité par des plessis, un *hortus conclusus* (jardin clos comme image de l'âme, de l'Eglise ou de la Vierge).

■ **La Vie seigneuriale : La promenade.** Pays-Bas du Sud, 1^{er} quart du XVI^e s. ; tapisserie, laine et soie ; Cl. 2178

Les tapisseries mille fleurs sont apparues à la fin du Moyen Âge. En hiver, ces "chambres de verdure" rappelaient les jonchées de fleurs qui décoraient, au printemps, le sol des demeures et châteaux. Tissées d'une profusion de fleurs et habitées d'animaux, ces tentures forment un tableau idéalisé et rêvé du jardin. On y reconnaît primevères, muguet, mais aussi fraisiers et amandiers, giroflées, chèvrefeuille, soucis, tanaïs et bien sûr des roses...

